

Concert-mémoire au couvent de Cinqfontaines

Les souffrances de l'exil

Les années de guerre 1940-45 illustrées par le sort de deux familles juives

PAR LAURENT MOYSE

Le couvent de Cinqfontaines affichait complet dimanche après-midi lors du concert-mémoire organisé par l'association Memoshoah avec le soutien de plusieurs partenaires. Cette année, la manifestation était placée sous le thème «émigration et exil», sujet très actuel s'il en est.

La question des réfugiés qui se pose de nos jours n'est pas nouvelle au Luxembourg, a rappelé l'historien Marc Schoentgen. Le Grand-Duché était une terre d'asile également au vingtième siècle, notamment dans les années 1930 où l'un des plus importants mouvements migratoires s'était produit en raison de la fuite de nombreux Juifs en provenance d'Allemagne et d'Autriche. Le déclenchement de la guerre et l'occupation du pays ont renforcé le phénomène migratoire par la fuite de nombreuses familles hors du Luxembourg vers une destination incertaine.

Germaine Goetzinger et Marc Schoentgen ont illustré le sort tragique de ces réfugiés en recourant à deux trajectoires singulières, celles des familles Ising et Cohen. Ces dernières présentaient plusieurs points communs: originaires d'Allemagne, elles durent quitter leur patrie en 1939 en raison de leur confession, s'installèrent au Luxembourg, y subirent les affres de l'occupation nazie et furent internées à Cinqfontaines dans des conditions particulièrement éprouvantes.

Piégés au Luxembourg

Leur parcours n'était pourtant pas le même au départ et différera aussi à l'arrivée. Né le 10 mai 1900 à Cologne, Ernst Ising était un physicien qui a marqué sa discipline en formulant un modèle qui porte son nom et qui constitue encore aujourd'hui une référence en ma-



La clarinettiste Laura Ruiz-Ferreres. (PHOTO: ANOUK ANTONY)

tière de ferromagnétisme. Marié à Johanna Ehmer, diplômée en sciences économiques, il quitte l'Allemagne nazie le 29 mars 1939 pour s'établir dans un premier temps à Mersch. Le 9 septembre 1939, le couple connaît un moment de bonheur avec la naissance de leur fils Thomas à Luxembourg. Sous l'occupation nazie, Ernst Ising s'occupera de l'enseignement des enfants juifs expulsés de l'école dans un lieu improvisé à cette fin boulevard de la Pétrusse. Il séjournera aussi à Cinqfontaines où il donnera des cours à trois enfants reclus dans ce mini-ghetto. Ernst Ising devra son salut au fait que son épouse n'était pas juive, car selon l'idéologie nazie, seuls les couples ayant contracté un mariage mixte se virent épargnés par la déportation. Il vivra ainsi la Libération avant d'émigrer avec sa femme aux Etats-Unis.

Il en alla autrement d'une autre famille allemande: né en 1869 à Wittmund, en Frise orientale, Jakob Cohen et sa femme Lucie quittèrent Stuttgart en 1939 après avoir été dépossédé de leur magasin. Ils

rejoignirent un frère de Jakob, Louis Cohen, qui résidait déjà à Luxembourg. Ce dernier s'était démené pour obtenir une autorisation de séjour pour le couple, entreprise qui se révéla ardue en raison de l'attitude méfiante des autorités luxembourgeoises. Du fait de leur âge déjà avancé, le ministère de la Justice donna finalement son feu vert. Deux autres frères rejoindront la famille à Luxembourg quelques mois plus tard. Jakob et Lucie Cohen devront abandonner leur domicile en août 1941 et feront partie des premiers internés à Cinqfontaines. Ils seront déportés le 28 juillet 1942 à Theresienstadt. Des quatre frères Cohen, seul Louis survivra, ayant pu quitter le pays pour se réfugier après un long périple au Brésil. Une sœur, Ida, réussit à quitter l'Europe encore avant le début de la guerre. Sans nouvelles de ses proches, Louis apprendra des années plus tard le sort définitif que subirent les membres de sa famille, déportés et assassinés par les nazis.

Denis Scuto honoré

Signalons que la lecture de ces témoignages poignants fut entrecoupée de morceaux musicaux interprétés avec brio par la clarinettiste Laura Ruiz-Ferreres. En marge de ce concert-mémoire, l'association Memoshoah a honoré l'historien Denis Scuto en lui remettant un prix symbolique «pour son engagement courageux dans la recherche de la vérité historique». L'ancien député Ben Fayot, qui a tenu l'éloge du récipiendaire au cours d'une réception offerte par la commune de Wincrange, a souligné pour sa part «la méticulosité, l'honnêteté et le courage» du lauréat qui a su «remettre en question le discours dominant» régnant au Luxembourg sur la période de la Seconde guerre mondiale.